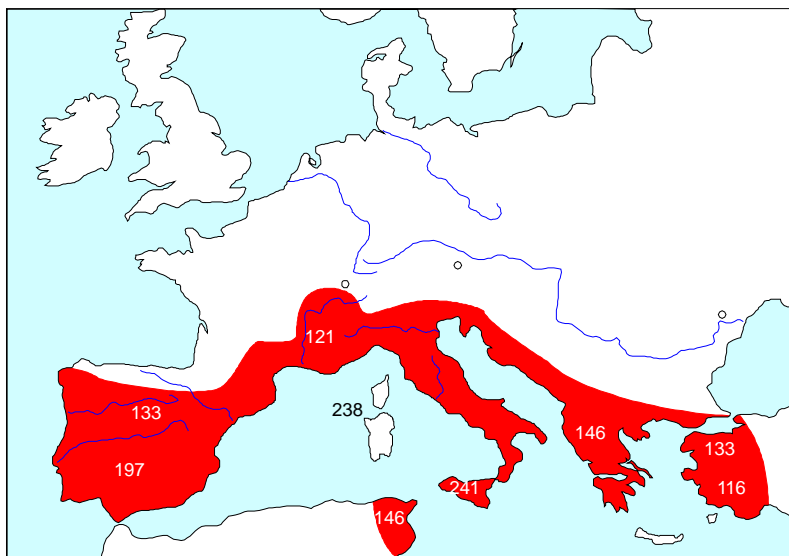


ROME AU DÉBUT DU PREMIER SIÈCLE

Au début du premier siècle, la puissance romaine s'étend, d'ouest en est, sur la quasi-totalité du rivage septentrional de la Méditerranée. Elle s'exerce sur les régions suivantes (les dates entre crochets [...] sont celles de la « réduction en provinces » des régions concernées). :

- Espagne [197 et 133],
- sud de la Gaule [121],
- toute l'Italie, y compris la Gaule cisalpine [241],
- Sicile [241],
- Corse et Sardaigne [238],
- Illyrie, sur la côte nord-est de l'Adriatique [?],
- Macédoine [146] et Grèce,
- une partie de l'Asie mineure [133 et 116].

S'ajoute à ces possessions, sur l'autre rive méditerranéenne, l'ancienne Carthage, devenue province romaine d'Afrique (actuelle « Tunisie ») [146].



La comparaison de cette carte avec celle de la page 144 montre clairement le changement de dimension territoriale de Rome entre la fin du troisième siècle et le début du premier ...

Depuis le début du troisième siècle, la situation s'est décaillée. Voici cent cinquante ans, trois entités politiques ou ethniques entouraient Rome et pouvaient l'inquiéter.

Désormais :

- la puissante **Carthage** n'est plus qu'un souvenir;
- la **Grèce** a disparu sur le plan politique, et n'aura plus, désormais, qu'un rayonnement culturel, d'ailleurs intense et prolongé.
- le territoire **celtique** est réduit de moitié.

Rome, à l'issue de cette phase d'expansion qui lui a apporté de larges territoires supplémentaires, devrait se montrer moins agressive, et ses voisins devraient pouvoir aspirer à la possession paisible de leurs terres restantes ...

Mais les Celtes ne sont pas tirés d'affaire pour autant. Ils ont déjà contribué à assouvir — provisoirement — l'appétit de leur puissant voisin méridional. Au lendemain de la perte de leur liberté sur toute la façade méditerranéenne, ils ont à affronter, dès l'an 115, des voisins septentrionaux : les **Cimbres** et les **Teutons** ...

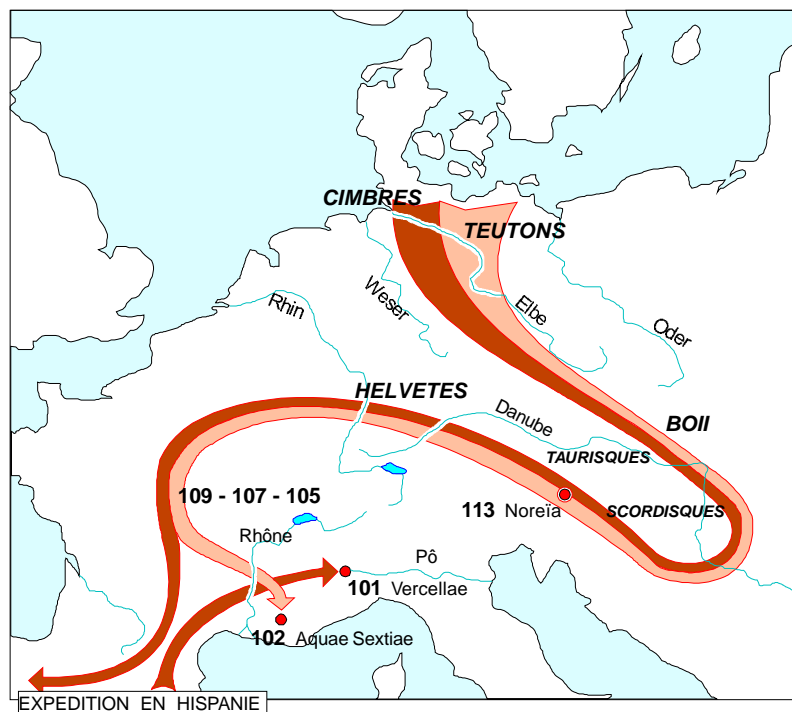
... et ce sont les Romains qui viendront à bout de ces visiteurs importuns !

LE RAID DES CIMBRES ET DES TEUTONS (113 À 101)

Les **Cimbres**, anciens nomades devenus cultivateurs, sont établis sur la rive droite du cours inférieur de l'Elbe, et dans la péninsule dite Chersonèse Cimbrique (le Jutland, actuel « Danemark »). Vers l'an 120, ils abandonnent leur pays, ravagé par un raz de marée, et partent à la recherche de terres nouvelles. Ils sont accompagnés d'un peuple voisin, les **Teutons**, dirigés par Teutobochus. Ces derniers étaient peut-être originaires d'Asie, avant de s'établir, eux aussi, dans la plaine de l'Elbe et sur le littoral de la mer Baltique (actuel « Mecklembourg »).

Les deux peuplades, ainsi rassemblées, sèment l'effroi dans toute l'Europe. Elles tentent d'abord de s'établir en Europe centrale. Repoussés par la fraction des Celtes Boïens ¹² installés en « Bohême » (Boiohemum, le pays des

12 - L'autre fraction s'étant installée dans la plaine du Pô.



Boii), les Cimbres descendent la vallée du Danube et battent les Celtes Taurisques et Scordisques. Ils reviennent ensuite vers le nord - ouest, et s'emparent, en 113, de la ville celtique de Noreia (Neumarkt, en « Styrie »), où ils anéantissent une légion romaine venue au secours de la cité assiégée. Poursuivant ensuite vers l'ouest, ils prennent contact avec les Helvètes, établis en Forêt Noire. Deux tribus helvètes, les Ambrons et les Tigurins, se joignent aux Cimbres et aux Teutons. La horde se jette alors sur la Gaule Chevelue ¹³, qui est en partie ravagée.

Parvenus ensuite dans la Provincia, Cimbres, Teutons et Ambrons (les Tigurins ont été abandonnés en route) se heurtent aux Romains, et leur proposent une alliance en échange d'une terre d'accueil. Les Romains refusent et se battent, mais subissent, dans la région d'Orange, trois lourdes défaites, en 109, 107 et 105.

¹³ - La Gaule chevelue : cette expression est expliquée au début du chapitre suivant.

Curieusement, les Cimbres, laissant les Teutons et les Helvètes dans le sud de la Gaule, entreprennent seuls une expédition en Espagne, qu'ils pillent jusqu'à ce que les Celtibères leur fassent subir un revers. Ils reviennent alors sur leurs pas. Cependant, au lieu de rejoindre les Teutons, ils s'aventurent, seuls encore, en Italie.

C'est une faute stratégique : les armées romaines, qui ont eu le temps de se ressaisir après les trois désastres qu'elles ont subis, n'ont plus devant elles qu'un ennemi divisé. Sous les ordres de Marius, elles exterminent les Teutons et les Ambrons à *Aquae Sextiae*¹⁴, en 102, puis les Cimbres, en 101, à la bataille de *Vercellae* (Verceil, dans le « Piémont »).

A peine apparus dans l'histoire, Cimbres et Teutons en disparaissent à tout jamais¹⁵.

14 - Plus exactement à *POURRIÈRES*, près de Saint-Maximin la Sainte Baume. La décomposition des corps de milliers de barbares, laissés sans sépulture, avait fait donner à ce lieu le nom de *campi putridi*, les "champs pourris".

15 - On a cru longtemps que les Teutons avaient donné, en dépit de cette très courte apparition dans l'histoire, leur nom (*Teutsch*) à l'ensemble des peuples germaniques (**deutsch**). L'ouvrage érudit de Carlsruh Brühl (*histoire de deux peuples* - op.cit.) montre qu'il n'en est rien, le terme **deutsch** étant une construction intellectuelle ne remontant qu'au début du second millénaire.